

plus énergiquement les couches inférieures qui doivent ensuite subvenir à leurs besoins, et, en somme, le produit serait plus abondant et plus satisfaisant et le cultivateur serait largement indemnisé de ses avances.

Lorsqu'au contraire les plantes ont languï dans leur jeune âge, faute d'aliments suffisants, il est bien à craindre que, pendant toute leur durée, leur existence ne soit chétive et leur produit médiocre.

#### La fenaison.

Aux renseignements que nous avons déjà donnés, nous croyons utile d'y ajouter les suivants que nous empruntons au *Journal d'agriculture Canadien* publié en 1844 :

Toutes les herbes que l'on destine à faire du foin devraient être coupées aussi près que possible de l'époque où elles sont en fleur. La chose peut être difficile pour ceux qui en ont une grande quantité, mais autant qu'il lui est possible de le faire, il sera de l'intérêt du fermier de couper son herbe pour ses foinns le plus près qu'il pourra du temps où elles deviennent en fleurs. Dans le voisinage de Montréal, l'herbe est généralement en fleur du 15 au 21 de juillet et le trèfle rouge du 1er au 10 du même mois. Si on laisse le trèfle rouge sans le couper pendant plusieurs jours après qu'il est devenu en fleur, il perdra plusieurs de ses meilleures qualités avant qu'on en ait pris soin, et qu'il ne soit engrangé, vu que les petites feuilles et les fleurs ont pour habitude de tomber dans ce cas là. On doit laisser le trèfle rouge exposé au soleil le jour où on le coupe, et le lendemain il faut le tourner au soleil sans le briser. On doit ensuite en faire des meules, de manière à les empêcher de prendre de l'humidité en cas de pluie. Lorsque la saison est favorable, il faudrait la laisser en meule pendant un ou deux jours, ou peut-être plus, s'il est bien vert et abondant. Il faut ensuite l'assécher et l'entrer, dès qu'il est suffisamment à l'abri de la chaleur dans la grange. Le trèfle le plus vert, pourvu qu'il soit suffisamment sec, est le meilleur dont on puisse se servir pour aucun objet. Lorsque le fermier veut se servir lui-même du trèfle, ce serait un bon plan que d'étendre une couche de bonne paille entre le trèfle, dans la grange, à la distance de chaque pied de hauteur. La paille boirait le jus du trèfle, l'empêcherait de s'échauffer et ferait une bonne nourriture pour les bestiaux en le mélangeant ainsi. Si on conserve le trèfle en meulons, il faudrait les couvrir immédiatement de chaume pour les empêcher de prendre l'humidité. Il est facile dans la belle saison de prendre soin du mil et moins on l'expose au soleil, à la rosée ou à la pluie après l'avoir coupé, meilleur il est. On ne doit pas le laisser au soleil plusieurs heures après l'avoir coupé jusqu'à ce qu'on le mette en meules. — Lorsqu'il est sec, on ne doit pas y laisser tomber la rosée avant de le mettre en meules. La moindre humidité, après qu'il est sec, changera la couleur et fera tort au fond. Il n'y a pas d'herbe aussi aisée à faire en foin que du mil et une fois fait, il n'y a pas de meilleur foin sur terre. On peut appliquer un gallon de sel par chaque voyage de cinquante bottes tant au trèfle qu'au mil, ou à aucune autre espèce de foin; mais nous n'en recommanderions pas davantage.

#### Engraissement des cochons avant la saison des froids.

Le cultivateur américain donne au sujet de l'engraissement des cochons d'excellents avis. Il recommande d'engraisser les cochons de bonne heure dans la saison chaude, vu qu'elle est la plus favorable à l'engraissement que la saison froide.

Rien n'est plus vrai, puisque cet animal ne peut engraisser lorsqu'il souffre du froid et du malaise. La graisse consiste dans plus de la 70me partie du carbon, mais si tout le carbon se consume en conservant la chaleur de l'animal, combien en restera-t-il pour l'engraisser? La chose est impossible. Si vous voulez engraisser vos cochons aisément et d'une manière économique, mettez-les à l'abri; couchez les chaudement, nettoyez les et donnez leur de l'eau fraîche deux ou trois fois par jour, ainsi que de la nourriture et d'après les recommandations du cultivateur Américain, un poteau pour se frotter, ce qui nous paraît une bonne idée. On devrait leur donner du sel deux fois par semaine et en tout temps du charbon de bois, ou du bois pourri, ou tous les deux. Les cochons doivent aussi avoir une nourriture chaude.

#### La qualité du lait.

La valeur du lait pour le beurre et le fromage dépend beaucoup de la tenue des animaux.

Chaque cultivateur doit avoir remarqué une différence frappante dans la qualité du lait. Pendant que quelques animaux produisent un fluide maigre et bleuâtre, d'autres donnent un lait riche, jaune ou couleur de crème, qui est sous tous rapports supérieur pour toutes fins. La nourriture, sans doute, comme nous avons souvent eu occasion de l'observer, a une très-grande influence sur la qualité du lait de la plus grande partie des animaux; cependant il y a des vaches auxquelles on ne peut faire donner du bon lait, même en ayant une bonne nourriture. Ce fait, présumé généralement, bien compris par tout le monde pratique et expérimenté, est très important pour le cultivateur, et l'on devrait avoir un soin scrupuleux dans le choix des animaux pour les fins de la laiterie. Il coûte, généralement parlant, aussi cher de garder une vache maigre, ou qui ne donne qu'une petite quantité de lait, qu'une vache qui en donne beaucoup. Nous croyons même que ça coûte plus cher de garder une vache maigre.

Il y a généralement des signes dans une vache laitière qui seraient de grands services si on les étudiait afin de se familiariser avec eux.

#### Enfouissement des plantes

Une plante quelconque, enfouie avant sa maturité, restitue à la terre plus de matière fertilisante qu'elle n'en a regu pendant toute la durée de sa végétation. L'enfouissement est donc un moyen utile de fertiliser un sol et de répondre pour ainsi dire au besoin qu'il a de développer les éléments d'une vigueur durable. Mais de toutes les plantes bonnes à être enfouies, la meilleure, à circonstances égales, est celle qui, sur une étendue de terrain donnée, produit une plus grande quantité d'herbe ou de substance végétale; celle qui puise dans l'atmosphère la plus grande partie de sa